



## LUMIÈRES SUR LE PASSÉ - II

Robert Frigon (2\*)

Notre numéro hiver 1994-1995 présentait le premier épisode de ce feuilleton historique. Voici le deuxième épisode, les autres suivront au gré de l'auteur.

La pratique d'échanger de l'eau-de-vie avec les "sauvages" contre des fourrures ou de la viande fraîche était fort répandue dans le district des Trois-Rivières et condamnée par les autorités civiles et religieuses. Les conditions dégradantes dans lesquelles étaient trouvés des "peaux-rouges" des deux sexes qui avaient abusé des boissons enivrantes, émurent les membres du Conseil Souverain, siégeant à Québec. A cause "...des abus de désordre qui arrivent journellement aux Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine, tant par la division des principaux officiers de la justice qu'autres, qu'au sujet des boissons et de la malice de plusieurs habitants..." le Conseil ordonne une enquête sur le commerce de l'eau-de-vie dans les deux villages. Cette enquête judiciaire s'étendra sur deux années.

Les audiences se succèdent au Cap de la Madeleine. Les témoins sont convoqués par "Guillaume de LaRue, huissier de la juridiction et prévosté du Cap-de-la-Madeleine". Le 24 janvier 1667, c'est au tour de **Jean Cusson** de témoigner. Il déclare qu'étant sur sa concession de Batiscan vers le 12 ou 13 du même mois, en compagnie de **François Frigon**, vers les neuf ou dix heures du soir, ils empêchèrent deux "sauvages" ivres d'entrer dans leur cabane pour se réchauffer. L'un était plutôt querelleur et l'autre tentait de l'apaiser en lui offrant davantage de l'eau-de-vie. Ils durent aller coucher sur la neige, à la belle étoile.

Et Cusson de poursuivre: "Et le lendemain matin viron la pointe du jour estoient retournés frapper à la porte de sa cabane laquelle ne vouloit ouvrir a cause du bruit quils avoient fait le soir. Les fils de Nigoret lauroit prié de leur ouvrir quils ne demandoient qua se chauffer estant presque morts de froid la nuict. Ce quentendant le déposant (Cusson) quils nestoient plus saouls et plustost morfondus leur ouvrit la porte pour leur laisser chauffer auprès de son feu..."

Notre ancêtre, en 1667, était encore au service de Michel Peltier. Bien que quinze ans son aîné, Jean Cusson semblait apprécier François Frigon. Sans doute étaient-ils à la chasse lors de l'incident avec les deux aborigènes. Le bourg de Batiscan était à ce moment en pleine forêt. Et c'était l'hiver que l'on traquait l'original.

Le 29 janvier 1667, **François Frigon** dépose son témoignage, que recueille la plume de **Jacques de LaTousche**, notaire royal et Seigneur de Champlain. L'ancêtre corrobore les dires de Jean Cusson. Il nous informe aussi qu'il est bien à l'emploi de Michel Peltier et que le 1er janvier précédent "...venant de quérir de la viande pour le Sieur de la Prade son maître dans la rivière Ste Anne qu'un sauvage nommé Atikoanisch luy avoit donnée..." Par son témoignage, qui se poursuit et concerne surtout les activités du Sieur Gamelin, seigneur de Ste-Anne, chirurgien et fabricant de boissons, il nous trace un portrait des moeurs du temps. Echanger, avec les "sauvages" de l'eau-de-vie contre de la viande d'original, était une coutume bien ancrée dans les moeurs et, bien que défendue, était pratiquée par plusieurs. ⇒

### ✿ SOMMAIRE ✿

Lumières sur le passé	1
Qui était ce Paul Frigon à Paris en 1890?	2
Saviez-vous....?	2
Mot du Président	3
Conseil d'administration	3
Liste des membres	3
Le Fragon épineux	4

\* Numéro de membre

C'est sans aucun doute durant cette période de l'existence de notre ancêtre qu'il prit goût aux négociations avec les aborigènes tout en travaillant pour Michel Peltier, son maître. C'est peut-être, en somme, un apprentissage qui lui fut imposé. □

**SOURCES:** 1.- *Visages du vieux Trois-Rivières*, Tome 1 et 2, Raymond Douville, Les Éditions La Liberté. 2. - *Les premiers seigneurs, et colons de Sainte-Anne de la Pérade*, Raymond Douville, Éditions du Bien Public. 3. - *Histoire des Canadiens-Français*, Benjamin Sulte, Éditions de l'Elysée.

## QUI ÉTAIT CE PAUL FRIGON À PARIS EN 1890?

*Une amie de la famille, Madame Agathe Savard de Saint-Eustache, nous a écrit à propos d'une anecdote que lui racontait sa mère à propos d'un mystérieux héritage et d'un certain Paul Frigon demeurant, semble-t-il, à Paris...vers 1890. Y-a-t-il parmi nos lecteurs quelqu'un qui peut aider à résoudre l'énigme que nous pose Madame Savard? Voici le contenu de sa lettre.*

“Suite à la parution dans La Presse du 25 février 1995 de l'article sur l'ancêtre François Frigon, il m'est revenu à la mémoire ce que ma mère m'avait raconté.

Les parents de ma mère: Jean-Baptiste Lavigne dit Poudrette et son épouse Déléose Boileau.

Jean-Baptiste Lavigne ne sachant lire, c'est son épouse qui lui aurait dit qu'il était convoqué à L'Abord-A-Plouffe chez un notaire - aujourd'hui ça s'appelle Chomedey. Mes grands-parents vivaient à Senneville près de Ste-Anne-de-Bellevue.

Il y avait chez le notaire paraît-il un héritage provenant de Paul Frigon et cet héritage était à Paris - et Paul Frigon aussi.

Le grand-père est donc allé à L'Abord-À-Plouffe avec son cheval. À son retour il a raconté ne rien avoir compris et le notaire lui a demandé de signer “sa croix” au bas d'un document - et c'est tout - il n'y a pas eu de retour par la suite. D'après mes calculs ça se serait passé entre 1880 et 1900, ou peut-être avant.

Qui était ce Paul Frigon? A-t-il déjà existé? Je n'ai pas trouvé dans ma généalogie quelqu'un de ce nom.

Si vous faites des recherches et trouvez une réponse à ce mystère, je serais heureuse de dénouer cette énigme.

Agathe Savard

Saint-Eustache, le 25 février 1995" □

## SAVIEZ-VOUS...?

Louis Frigon et Pierre Frigon étaient parmi les premiers inventeurs québécois: Louis, reçu le brevet no. 4442, le 27 février 1872, pour un *matelas à ressorts*, et Pierre, avec George Couvrette, fut accordé le brevet no. 5869, le 21 mars 1876, pour un *gouvernail de navire*.<sup>1</sup> ● Le R.P. Jean-Baptiste Frigon OMI, 1871-1930, natif de Trois-Rivières, et ordonné à Laredo, Texas en 1894, fut par trois fois le délégué officiel américain pour la bénédiction des tombes en France, en Belgique et en Grande-Bretagne, des soldats américains tombés durant la Première Guerre mondiale. ● Edward (Ned) Frigon originaire, pense-t-on, de St. Prosper, fut le premier Blanc à s'établir sur la côte nord de l'Île de Vancouver...en 1858. Il y mourut en 1917, âgé de 92 ans. ● L'arrière-grand-père de Charles Hilaire Frigon (50\*) d'Edmonton, Joseph Frigon, en 1852, quitta Louiseville, sa ville natale, pour l'Illinois avec son épouse Mathilde Poulin et leurs dix jeunes enfants, dont Hilaire, son grand-père, qui par la suite, en 1882, se rendit, avec son épouse Délia Levesque et leurs enfants, aux *Dakota Territoires*, à Turton où, en 1892, est né

Pierre, son père, qui, en 1900, avec ses parents et 9 frères et soeurs, se trouva aux *Territoires du Nord-Ouest* (pré-Alberta) où la famille s'établit à *Picardville* où Pierre maria Violetta Roch en 1922, de laquelle union naquirent 18 enfants dont Charles Hilaire qui maria Janette Bresden à *Edmonton* en 1951, duquel mariage sont nés 8 enfants dont Charles qui en 1984 maria Cynthia Johnson, duquel mariage est né Denis Michael le 9 décembre 1990. ● Omer Frigon, né en 1885 à St-Prosper, le père de Mainville Frigon (54\*) d'Ottawa (Gloucester) fut le premier colon à s'établir à *Landrienne*, (non loin d'Amos), où en 1913 il arriva avec sa famille, et qu'il eut 56 petits-enfants et 45 arrière-petits-enfants. ● La réunion bisannuelle des Frigon de l'Alberta se tiendra du 4 au 7 août au *Jackson's 5 Acre Forest* près de Sundre. Madame Terry Meunier, de Leduc, en est l'animatrice. □

\* Numéro de membre

<sup>1</sup> *Les premières inventions québécoises*, Guy Giguère, Les Éditions Euebecor

## MOT DU PRÉSIDENT

L'association est en pleine croissance depuis sa fondation en mai 1994. Le *membership* se chiffre maintenant à presque 80 membres, ce qui n'est pas à dénigrer, vu que les Frigon en tant que *famille-souche* n'est pas parmi les plus nombreuses. Nous sommes à peine 3000 ou, autrement dit, à peu près 1000 foyers. Les membres se trouvent en majorité au Québec, mais aussi en Ontario, en Alberta, en Colombie-Britannique, et aux États-Unis: New York, Massachusetts, Connecticut, Floride, Kansas, Colorado, Arizona, Washington, Californie et...Hawaï. Voilà une dispersion qui mérite d'être commentée.

L'éparpillement des Frigon hors du berceau mauricien doit son origine, sans doute, à la diaspora québécoise des années 1800. Mais cela explique-t-il pourquoi cette petite famille a pu se faire valoir sur presque tout le territoire nord-américain? L'esprit pionnier que l'on retrouve chez la *famille-souche*... et la nécessité...eurent sans doute un rôle important, mais y-a-t-il une autre raison? Faut-il interroger les gènes Frigon et Chamois que nous ont transmis le couple fondateur, François et Marie-Claude? François préférait la vie de coureur-de-bois à celle de cultivateur. Il aimait se déplacer et fit de nombreux voyages au *pays d'en haut*. Et Marie-Claude? On sait qu'elle était entreprenante, sinon audacieuse... et peut-être même rebelle? En effet, enfant d'une famille très à l'aise, toute jeune elle s'était exilée à l'orphelinat à Paris pour fuir la famille. Plus tard, au cours d'un procès, sa mère l'oppose et la désavoue<sup>1</sup>. Venue au Canada comme Fille du Roi - fille à marier les colons - elle s'allia d'abord avec Pierre Forcier, mais rapidement fit résilier le *contrat* de mariage pour épouser François. Avec l'appui de son époux, quinze ans plus tard elle quitte le ménage de 6 jeunes enfants, dont le dernier-né n'a que quelques mois, pour aller en France à la recherche d'un héritage. Elle n'y reviendra que 18 années plus tard, y restera à peine un ans et ensuite s'en retournera à Paris, pour ne plus revenir au foyer.

C'est ce que nous révèlent les *actes notariés* et le *plaidoyer* de D'Aguesseau, les seuls témoins existants de la vie du couple. Leur devise semble avoir été: *Qui ne risque rien n'a rien...* Au fond, nous les Frigon, nous sommes, pour ainsi dire, pour la plupart, un peu Frigon... un peu Chamois....

Raymond Frigon

## ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC.

### Conseil d'administration

Raymond Frigon  
Président  
403-15, rue Murray  
Ottawa, K1N 9M5  
☎ 613-241-5433

Robert Frigon  
Vice Président  
6-9000, rue de l'Attisée  
Charny, QC G6X 1H8  
☎ 418-832-4924

Pierre Frigon  
Secrétaire  
2700, rue Tremblay  
St-Hubert, J3Y 4B7  
☎ 514-678-9786

Luc Frigon  
Trésorier  
50, rue Linden  
Baie-d'Urfé, H9X 3K3  
☎ 514-457-2883

Jean-René Frigon  
5400, rue Marseille  
Trois-Rivières-Ouest  
G8Y 3Z5

Louis-Georges Frigon  
11799, Zotique Racicot  
Montréal  
H3L 3M5

**LES FRIGON**, revue trimestrielle de l'association

Responsable: Raymond Frigon

### LES MEMBRES (au 31 juillet 1995)

Raymond Frigon, Ottawa	Jeannine Frigon Skulski Bord-de-l'Eau
Robert Frigon, Charny	Roger Frigon, Gatineau
Luc Frigon, Baie-d'Urfé	Thérèse Frigon, Montréal
Pierre Frigon, Saint-Hubert	Madeleine Prévost Bourgoin St-Hyacinthe
Marguerite Frigon, Mont-Royal	Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle
Paul Frigon, Kanata	Claude Frigon, Victoriaville
Margo Frigon, Vancouver	Edmund Frigone, Allyn WA U.S.A.
Benoit Frigon, Saint-Hubert	Peter F. Johnson, Provincetown MA U.S.A.
Les Arseneau, Fountain Valley CA USA	Fernand Frigon, Laval
Louis-Georges Frigon, Montréal	Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville
Jean-René Frigon, Trois-Rivières Ouest	Charles Hilaire Frigon, Edmonton
Aline Frigon, Prouxville	Gilles Frigon, Amos
André Frigon, Prouxville	Odette Frigon, Montréal
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain	Madeleine Frigon, Trois-Rivières
Diane Frigon, Saint-Tite	Mainville Frigon, Gloucester, ON
Gilles Frigon, Saint-Tite	Fernand Frigon, Ancaster, ON
Pierre Frigon, Trois-Rivières-Ouest	Lucie Frigon Caron, Hull
Monique Frigon, Shawinigan-Sud	Michel Frigon, Gatineau
Louis Frigon, Saint-Léonard	John Frigon, Aptos, CA U.S.A.
Yves Frigon, Blainville	René Frigon, Gloucester, ON
Louis Frigon, Carlsbad, CA U.S.A.	Paul Frigon, Cornwall, ON
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nd	Maurice Frigon, Rawdon
Maurice Frigon, Saint-Eustache	Jean-Yves Frigon, Brossard
Thérèse Frigon, Montréal	Gilles Frigon, Lahaina, Hawaii, USA
François Frigon, Montréal	Jean-Claude Frigon, Saint-Louis-de-France
Florina Frigon Croteau, SteGeneviève B	André Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge	William F. Frigon, Enfield, CT USA
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud	Pierre Frigon, Sainte-Thérèse
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan	Hélaine-Claire Bessette, Fort Pierce, FL
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine	Bernie D. Frigon, Dodge City, KS USA
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest	James E. Frigon, Topeka, KS USA
Louise Frigon, c.n.d., Montréal	Merlyn D. Frigon, Scottsdale, AZ USA
Denis Frigon, Saint-Louis-de-France	Phil Frigon, Clay Center, KS USA
Daniel Frigon, Champlain	Richard R. Frigon, Niceville, FL USA
Bob Harvey, Saint-Johnsville, NY USA	Laura Frigon, Coquitlam, BC
Georgette Frigon Cormier, Baie Comeau	René Frigon, Cap-de-la-Madeleine
Léonce Frigon, Saint-Prospère	Edmond Frigon, Arvada, CO USA
Brigitte Frigon Martineau, Amos	
Suzanne Frigon, Saint-François-du-Lac	

Les membres (76) sont listés selon leur numéro d'adhésion à l'association.

<sup>1</sup> Voir *L'aventure de Marie-Claude*, Les Frigon, Vol 1, No. 1

## LE FRAGON ÉPINEUX

Pierre Frigon (4)

Le nom de Frigon peut provenir de la déformation du mot *fragon*, nom d'une plante connue depuis l'antiquité pour ses propriétés médicinales. Pour les curieux, voici une description détaillée de cette plante et de ses propriétés.

Aussi appelée *buis ardent*, *buis piquant*, *houx frelon*, *petit houx*, *housson* ou *myrte sauvage*, cette plante ligneuse nommée en latin *ruscus aculéatus* appartient à la famille des liliacées. C'est un arbuste vivace en forme de buisson touffu au sommet ne dépassant pas un mètre de hauteur et poussant dans les sous-bois secs de plaines et de collines. L'hiver on remarque dans les sous-bois désolés cet arbrisseau aux feuilles sombres et brillantes égayées par le rouge vif de baies rondes de la grosseur de cerises. Plante peu exigeante elle s'accommode de la sécheresse, des terrains calcaires et pauvres, mais elle craint fortement le gel. On la retrouve en Europe centrale et méridionale, en Asie occidentale et en Afrique du Nord. Ses fausses feuilles coriaces, d'un ovale allongé, à bords lisses, en forme de petites écailles, alternent le long de la tige, sont disposées en rameaux aplatis que les botanistes appellent des cladotes, et se terminent par une épine. Elles sont d'un vert intense et sombre toute l'année. Chose étonnante, les fleurs petites, en forme d'étoiles violacées ou verdâtres poussent par paires à l'insertion des écailles foliaires. Elles sont présentes d'avril à septembre. Le rhizome est de couleur grisâtre, noeux, oblique, rampant, garni de racines brunâtres et dégage une faible odeur de térébenthine.

Le *fragon* est utilisé depuis l'antiquité comme diurétique. Dioscoride, médecin grec du 1er siècle, proposait d'utiliser les feuilles et les baies macérées dans du vin, ou

une décoction obtenue à partir du rhizome. C'est ce dernier que l'on utilise généralement. Après un nettoyage soigneux, on le dessèche à une température d'environ 30°. Il exhale alors une odeur faible, mais caractéristique, et la saveur, initialement sucrée, devient rapidement amère. On récolte les rhizomes en septembre et parfois aussi au printemps. Les propriétés diurétiques, et en second lieu apéritives, sont dues à la présence de sels de calcium et de potassium, ainsi qu'à une résine et à une huile essentielle. Le pouvoir apéritif du *fragon* est exalté, dans l'apéritif "des cinq racines", par la présence du fenouil, d'asperge, de célerie et de persil, à parties égales.

Le *fragon* possède également des propriétés de fébrifuge et de vaso-constricteur. Il soulage des maux dus à la goutte, aux hémorroïdes, à l'ictère, au lithiase, à la ménopause, à l'œdème, à la phlébite et aux varices.

La fleur n'a pas de propriété médicinale. Le fruit est toxique. La feuille et surtout le rhizome sont utilisés.

En guise de conclusion, ajoutons que si notre nom dérive de Fragon, l'origine de la famille a pu prendre racine dans une région de la France où croît cette plante. Or en France, elle ne pousse que dans la partie Ouest et la partie Sud. Le Sud du pays où le gel ne sévit pas est bien proche de l'Espagne...□

Sources principales: *Atlas des plantes médicinales*. Francesco Bianchini, Éditions Fernand Nathan, 1975

*Secrets et vertus des plantes médicinales*, Sélections du Readers Digest, 1977

## AVIS AUX MEMBRES

À nos lecteurs, lectrices,

Pour agrémenter notre bulletin *Les Frigon*, nous avons besoin de vos anecdotes de famille, de vos souvenirs personnels et de vos nouvelles: naissances, mariages, décès, succès... S'il vous plaît les faire parvenir au responsable du bulletin: Raymond Frigon, 403-15, rue Murray, Ottawa, K1N 9M5. Tél/fax: 613-241-5433

Merci!